



133.

# O D E

## E N R É P O N S E

A CELLE DE M. L'AVOCAT\*\*\*

*Sur les mêmes Rimes.*



HER Avocat, est-ce un *delire*?  
 Est-ce l'effet d'un vain *orgueil*?  
 Tu crois que l'objet qui *t'inspire*,  
 Doit t'affranchir de tout *écueil*.

D'un autre (a) empruntant *l'harmonie*,  
 Et condamnant ses *sentimens*,  
 Tu lui préfères ton *génie*,  
 Tu ne suis que ses *mouvemens*.



(a) L'Ode de M. l'Avocat\*\*\* est composée sur les mêmes rimes que celle attribuée à M. Voltaire, & elle en est une Parodie critique

A

Un nouveau rayon de *lumiere*  
Va rendre ton nom *précieux*.  
Du sein d'une noble *poussiere*  
Tu t'élances jusques aux *Cieux*.  
Qu'il est aisé de *reconnoître*  
Ton *Phœbus* *jamaïs* *éclipsé* !  
Non non , il ne vient point de *naître* ,  
D'autres vers l'avoient *annoncé*.



Qu'il n'ait plus de momens *tranquiles*,  
Des *Rois* qu'il chante la *grandeur* !  
Ne prends point de sujets *stériles* ,  
Dis ce qui fait notre *bonheur*.  
Le respect qu'un *Monarque* *imprime* ,  
Dans l'amour seul trouve un *appui* :  
Plus il mérite notre *estime* ,  
Plus il nous rend dignes de *lui*.



Je t'apperçois dans la *carriere* ,  
Déjà tu fuis loin de mes *yeux*.  
Je t'attendois à la *barriere*

Près du laurier *viclorieux*.  
Mais en vain ma voix te *reclame*.  
Mes vœux vous êtes *confondus*.  
Le Poëte expire, & son *ame*  
Se perd au milieu des *vertus*.



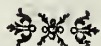
Ton Ode a besoin de *clémence*,  
Chacun te condamne au *repos*.  
Il eût été de ta *prudence*  
De laisser-là notre *Héros*.  
Pour toi vraiment je *m'intéresse*,  
Et si je te suis pas à *pas*,  
C'est un effet de la *tendresse*,  
Que tu ne me connoissois *pas*.



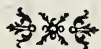
O Critique, il n'est point *coupable*,  
Epargne lui tes traits *mortels*.  
Lorsque le Zele est *équitable*,  
Il trouve grace à tes *Autels*:  
Heureux qui t'invoque *lui-même*.  
L'avis d'un ami sage *instruit*.



L'Auteur , qui se flatte & qui s'aime ,  
Se décrédite & se détruit.



Quel subit éclat m'environne ?  
Mes foibles yeux sont éblouis.  
Apollon offre une couronne  
A qui chantera mieux *LOUIS*.  
Non, le droit seul de sa naissance  
Ne nous soumet point à ses loix.  
Qui nous fait chérir sa puissance,  
Eût été Roi par notre choix.



Peuple, dont la coupable haine,  
Traitant tes Rois avec fierté,  
Méconnoît cette heureuse chaîne  
Qui nous lie avec liberté.  
Quand jadis le pouvoir suprême  
A tes Lords par toi fut transmis,  
Tu vis tomber le diadème,  
Et tu ne fus que plus soumis.

